

Le **e-learning** est issu des milieux académiques et trouve une de ses concrétisations dans un produit internet développé et commercialisé par **e-teach**.

e-teach, près de Lausanne



Fondée en 1999, à l'occasion d'un projet de développement sponsorisé par la BCV, Edipresse et PubliGroupe, la start-up vaudoise commercialise *e-teachServer*, une solution informatique destinée à la télé-formation. Cette plate-forme, basée sur les technologies et les standards internet, consiste en une boîte à outils installée sur un serveur réseau, grâce à laquelle le client construira son application et ses contenus pédagogiques. «Un tel environnement permet très facilement la distribution évolutive des enseignements, le suivi des étudiants et le contrôle administratif de ces centres flexibles de formations virtuels» nous explique Sven Ringger, fondateur et directeur de *e-teach*.

Grâce à un tel système, les utilisateurs participent aux formations en suivant leur propre rythme, selon leur propre horaire, depuis n'importe quel endroit, pour autant qu'ils puissent se connecter au web au moyen de leur ordinateur personnel. Ils n'auront besoin de rien d'autre, si ce n'est d'une motivation suffisante pour parcourir l'itinéraire guidé qui leur est proposé. Le participant est ainsi soutenu tout en conservant les avantages de la formation à distance et de l'échange interactif.

Quant aux enseignants, ils disposent d'un instrument de construction modulaire des cours multimédias permettant une gestion efficace et flexible du contenu pédagogique des différents éléments théoriques et pratiques, des exercices et des démonstrations multimédias typiques d'une formation «just in time». Chaque participant peut évaluer à distance son aptitude à suivre, le niveau qu'il a atteint, ainsi que l'opportunité de recourir à des appuis spécifiques ou particuliers.

L'enseignement assisté par ordinateur (l'EAO) présente déjà un fort caractère d'interactivité, à travers l'interface écran et la souris de la station de travail multimédia. Mais grâce à internet et ses énormes capacités d'interconnexion, le e-learning dispose d'une interactivité complète, permettant à plusieurs intervenants d'interagir en même temps de manière synchrone ou asynchrone, qu'ils soient apprenants, tuteurs, ou qu'il s'agisse de systèmes automatiques, de simulations ou d'expériences de laboratoires. C'est dans cette direction, celle d'une interactivité socialisante (sans connotation politique), que le *e-learning* semble offrir de sérieux développements et la promesse des résultats les plus encourageants.

Pour s'essayer au e-learning, il est possible de se rendre sur l'un des deux sites «grand public» dont *e-teachServer* est le moteur. Ces applications, de type auto-formation interactive, sont accessibles à tous:

- Une introduction aux institutions suisses, avec un marché potentiel de quelque sept millions de participants, sous la houlette du Parlement Suisse et en trois langues: *Civicampus* http://162.23.4.12/F/index_F.htm (français)

- L'analyse de fonctions pour les examens de maturité: *Math-o-Net* <http://elephant.eivd.ch/> en collaboration avec Edicom - Edipresse. L'accueil se fait par un Einstein perplexe face à cette modernité, lui qui était un autodidacte notoire ; il aurait malgré tout probablement apprécié cette évolution, pour sa flexibilité et surtout l'indépendance qu'elle lui aurait offert.

La Banque Cantonale Vaudoise (BCV) est active avec *e-teach* depuis le début, en

1996. Son Centre de Formation développe et déploie de nombreuses formations en ligne, dont une portant sur les crédits, en auto-formation tutorée. La plupart font appel à des connaissances du métier, des produits et des outils bancaires. Une bonne partie des collaborateurs de la BCV, ainsi que ceux des Banques Cantonales Latines (BCL) suivent régulièrement ces formations en ligne, hébergées sur une plateforme *e-teachServer*.

Lancôme International est un très gros utilisateur des plateformes de *e-teach*, des Etats-Unis à l'Allemagne, en passant par la France, la Suède et l'Italie. Les conseillères en beauté reçoivent ainsi leur formation de manière assez ludique et sont motivées à se joindre à un univers en ligne, alliant expertise et beauté. Connaissance et promotion des produits sont encouragés et les résultats sont récompensés par des pétales de rose, dont l'accumulation mène à des diplômes très convoités. Cet exemple illustre aussi le potentiel développé par un réseau de conseillères réalisant des enquêtes systématiques auprès de la clientèle. Cette foison d'informations est retournée à travers le *e-learning* vers le service compétent du département marketing au siège central.

ERACOM, l'Ecole romande d'arts et communication, vient d'ouvrir un site *e-learning* pour ses étudiants. Des cours de typographie, d'infographie, d'histoire de l'art, de droit et de sciences sont proposés. *e-teach* fournit technologie et accompagnement technique. BR

Pour en savoir plus
<http://www.e-teach.ch>